



TRÉSORS GRAPHIQUES

15.11.24 > 23.03.25

guide de visite – visitor guide – guía de visita

Musée des
Beaux-Arts

PAU Capitale
culturelle



Présentation

Cette exposition présentée du 15 novembre 2024 au 23 mars 2025 propose une sélection des plus belles pièces d'arts graphiques de la collection du musée des beaux-arts.

L'expression arts graphiques désigne l'ensemble des créations sur papier : estampes, dessins, pastels.

La collection d'arts graphiques du musée a été constituée par des achats, des legs et des dons. Elle est composée aujourd'hui d'environ 2 100 œuvres majoritairement françaises et datées principalement des XIX^e et XX^e siècles.

La plupart des trésors présentés ici le sont pour la première fois.

En effet, c'est l'opération règlementaire de récolement menée ces dernières années qui a permis de découvrir ou redécouvrir certaines merveilles parmi lesquelles : des estampes d'Henri Matisse, de Paul Cézanne et de Georges Braque, des dessins d'Henri de Toulouse-Lautrec ou de Kees Van Dongen, des lithographies de Suzanne Valadon, de Maurice Utrillo ou encore de Pierre Soulages.

Ce chantier de récolement que tous les Musées de France ont l'obligation de mener à bien pour 2025 consiste à contrôler la présence des œuvres inscrites sur les registres d'inventaire. Cette vérification permet de dresser la liste des objets manquants et d'inscrire les œuvres non portées à l'inventaire mais bien présentes dans les collections.

Au musée des beaux-arts de Pau, cette opération est conduite par le personnel du service Régie en collaboration étroite avec des restaurateurs agréés Musées de France et spécialistes des différentes techniques graphiques.

Cette exposition constitue donc également un témoignage du travail de l'ombre, des métiers et des missions des musées, aussi méconnus que fondamentaux.

Introduction

This exhibition, presented from November 15, 2024, to March 23, 2025, offers a selection of the most beautiful graphic art pieces from the collection of the musée des beaux-arts.

The term graphic arts refers to all creations on paper : prints, drawings, pastels.

The museum's graphic arts collection has been built through acquisitions, bequests, and donations. It now consists of approximately 2,100 works, mostly French, and dating primarily from the 19th and 20th centuries.

Most of the treasures presented here are shown for the first time.

In fact, it is the regulatory inventory reconciliation process carried out in recent years that has led to the discovery or rediscovery of some remarkable works, including prints by Henri Matisse, Paul Cézanne, and Georges Braque, drawings by Henri de Toulouse-Lautrec and Kees Van

Dongen, lithographs by Suzanne Valadon, Maurice Utrillo, and Pierre Soulages.

This inventory reconciliation process, which all museums in France must complete by 2025, involves verifying the presence of works listed in the inventory registers. This check helps to compile a list of missing objects and to include works not yet recorded in the inventory but present in the collections.

At the musée des beaux-arts in Pau, this operation is carried out by the museum's conservation team, in close collaboration with restorers accredited by the French Museums and specialists in various graphic techniques.

Thus, this exhibition also serves as a testimony to the behind-the-scenes work, the professions, and the missions of museums, which are often little known yet essential.

Presentación

Esta exposición, presentada del 15 de noviembre de 2024 al 23 de marzo de 2025, ofrece una selección de las piezas más bellas de arte gráfico de la colección del museo de bellas artes.

El término arte gráfico se refiere a todas las creaciones sobre papel : estampas, dibujos, pasteles.

La colección de arte gráfico del museo se ha formado a través de compras, legados y donaciones. Actualmente está compuesta por unas 2.100 obras, en su mayoría francesas, y datadas principalmente de los siglos XIX y XX.

La mayoría de los tesoros presentados aquí se muestran por primera vez.

De hecho, ha sido la operación reglamentaria de inventariado realizada en los últimos años la que ha permitido descubrir o redescubrir algunas maravillas, entre las que se encuentran: estampas de Henri Matisse, Paul Cézanne y Georges

Braque, dibujos de Henri de Toulouse-Lautrec y Kees Van Dongen, litografías de Suzanne Valadon, Maurice Utrillo o Pierre Soulages.

Este proceso de inventariado, que todos los museos de Francia deben completar antes de 2025, consiste en verificar la presencia de las obras registradas en los inventarios. Esta verificación permite elaborar una lista de objetos faltantes e inscribir las obras no registradas pero presentes en las colecciones.

En el Museo de bellas artes de Pau, esta operación la lleva a cabo el personal del servicio de gestión en estrecha colaboración con restauradores acreditados por los Museos de Francia y especialistas en diversas técnicas gráficas.

Por lo tanto, esta exposición también constituye un testimonio del trabajo detrás de escena, de los oficios y las misiones de los museos, tan desconocidos como fundamentales.

Salle 1 - Room 1 - Sala 1



Henri Fantin-Latour

L'œuvre d'Henri Fantin-Latour témoigne très tôt d'une inspiration poétique, nourrie par son amour de la musique. L'artiste se dérobe ainsi à toutes les étiquettes : venu à la peinture sous l'égide réaliste d'un Gustave Courbet, il apparaît comme le dernier des romantiques pour les uns, le premier des symbolistes pour les autres, dans tous les cas, un artiste intense et délicat à la sensibilité à fleur de peau.

Initié à la gravure par son père, qui lui faisait copier dès l'âge de 10 ans des lithographies des grands maîtres, Henri Fantin-Latour découvre l'eau-forte et la lithographie entre 1859 et 1862, mais d'une façon très éphémère puisqu'il se consacre alors essentiellement à la peinture. Ce n'est que dix ans plus tard qu'il revient à la technique de la lithographie, qu'il affectionne particulièrement et qu'il pratiquera jusqu'à sa mort.

L'œuvre gravé d'Henri Fantin-Latour est considérable et révèle les principales sources d'inspiration de l'artiste. Il y développe dès le départ les thèmes qui seront ceux des quinze dernières années de sa vie : sujets allégoriques inspirés par la mythologie, musiciens et quelques scènes religieuses.

La lithographie intitulée **Dances** présentée ici appartient à la suite de six planches publiée par le marchand d'art Ambroise Vollard en 1898. Cette œuvre dégage une atmosphère onirique et vaporeuse, révélant le rapport entre l'artiste et le milieu symboliste de la fin du XIX^e siècle.

Henri Fantin-Latour

The work of Henri Fantin-Latour early on reflects a poetic inspiration, nourished by his love for music. The artist thus avoids all labels: having entered painting under the realist influence of Gustave Courbet, he is seen by some as the last of the Romantics, by others as the first of the Symbolists. In any case, he is an intense and delicate artist with a sensitivity that is palpable.

Introduced to engraving by his father, who had him copy lithographs by the great masters from the age of 10, Henri Fantin-Latour discovered etching and lithography between 1859 and 1862, but in a very fleeting manner, as he was primarily focused on painting. It was not until ten years later that he returned to the technique of lithography, which he particularly enjoyed and would continue to practice until his death.

Henri Fantin-Latour's engraved work is considerable and reveals the primary sources of inspiration for the artist. From the beginning, he developed the themes that would dominate the last fifteen years of his life: allegorical subjects inspired by mythology, musicians, and a few religious scenes.

The lithograph titled **Danses** presented here is part of a series of six plates published by art dealer Ambroise Vollard in 1898. This work exudes a dreamlike and vaporous atmosphere, revealing the connection between the artist and the Symbolist milieu of the late 19th century.

Henri Fantin-Latour

La obra de Henri Fantin-Latour muestra desde sus inicios una inspiración poética, alimentada por su amor por la música. El artista elude así todas las etiquetas: llegado a la pintura bajo la influencia realista de Gustave Courbet, para algunos es el último de los románticos, para otros el primero de los simbolistas. En cualquier caso, es un artista intenso y delicado, con una sensibilidad a flor de piel.

Iniciado en el grabado por su padre, quien le hacía copiar litografías de los grandes maestros desde los 10 años, Henri Fantin-Latour descubre el aguafuerte y la litografía entre 1859 y 1862, pero de forma efímera, ya que se dedica principalmente a la pintura. No es hasta diez años después que vuelve a la técnica de la litografía, que le es

especialmente apreciada y que practicará hasta su muerte.

La obra grabada de Henri Fantin-Latour es considerable y revela las principales fuentes de inspiración del artista. Desde el principio, desarrolla los temas que serán los de los últimos quince años de su vida: temas alegóricos inspirados en la mitología, músicos y algunas escenas religiosas.

La litografía titulada **Danses** presentada aquí forma parte de una serie de seis planchas publicada por el marchante de arte Ambroise Vollard en 1898. Esta obra desprende una atmósfera onírica y vaporosa, revelando la relación entre el artista y el entorno simbolista del final del siglo XIX.

Salle 1 - Room 1 - Sala 1



William Thornley

George William Thornley Thistlewood est un peintre et lithographe postimpressionniste français.

Initié à l'aquarelle par son père, William Thornley suit l'enseignement d'Eugène Cicéri, Edmond Yon et Achille Sirouy, tous trois paysagistes et lithographes. Comme beaucoup d'artistes en cette deuxième moitié du XIX^e siècle, il expérimente la lithographie et travaille d'après (ou pour) les plus grands artistes : François Boucher, Camille Corot, Théodore Géricault, Pierre Puvis de Chavannes.

Ainsi, cet ami de Claude Monet, d'Edgard Degas et de Camille Pissarro est surtout connu pour avoir traduit leurs œuvres en lithographie. On lui doit en effet un recueil de *Quinze Lithographies d'après Degas*, paru en 1889-1890 chez Boussod-Valadon et un portfolio de vingt planches en couleurs d'après Claude Monet, édité vers 1890 par J. Mancini à Paris.

William Thornley est aussi un remarquable peintre de paysages et un aquarelliste dont la production est fortement influencée par ses aînés impressionnistes. Il abandonne la lithographie après la réédition de l'album de Degas (1914) pour se consacrer à l'aquarelle et à la peinture à l'huile. La série présentée ici est tirée de l'album *25 Lithographies d'après Pissarro* dont le tirage est limité à 108 exemplaires.

William Thornley

George William Thornley Thistlewood is a French post-Impressionist painter and lithographer.

Introduced to watercolor by his father, William Thornley studied under Eugène Cicéri, Edmond Yon, and Achille Sirouy, all of whom were landscape painters and lithographers. Like many artists in the second half of the 19th century, he experimented with lithography and worked after (or for) some of the greatest artists: François Boucher, Camille Corot, Théodore Géricault, Pierre Puvis de Chavannes.

Thus, this friend of Claude Monet, Edgar Degas, and Camille Pissarro is best known for translating their works into lithography. He is responsible for a collection of **Fifteen Lithographs after Degas**, published in 1889-1890 by Boussod-Valadon, and a portfolio of twenty color plates after Claude

Monet, published around 1890 by J. Mancini in Paris.

William Thornley was also a remarkable landscape painter and watercolorist whose work was strongly influenced by his Impressionist elders. He abandoned lithography after the reissue of Degas' album (1914) to focus on watercolor and oil painting. The series presented here is from the portfolio **25 Lithographs after Pissarro**, with a limited edition of 108 copies.

William Thornley

George William Thornley Thistlewood es un pintor y litógrafo postimpresionista francés.

Iniciado en la acuarela por su padre, William Thornley estudió bajo la dirección de Eugène Cicéri, Edmond Yon y Achille Sirouy, todos ellos pintores de paisajes y litógrafos. Al igual que muchos artistas de la segunda mitad del siglo XIX, experimentó con la litografía y trabajó a partir (o para) los más grandes artistas: François Boucher, Camille Corot, Théodore Géricault, Pierre Puvis de Chavannes.

Así, este amigo de Claude Monet, Edgar Degas y Camille Pissarro es especialmente conocido por haber traducido sus obras a la litografía. De hecho, es el responsable de un conjunto de **Quince Litografías de Degas**, publicado en 1889-1890 por Boussod-Valadon, y un portafolio de veinte planchas a color de Claude Monet, editado hacia 1890 por J. Mancini en París.

William Thornley también fue un notable pintor de paisajes y acuarelista cuya producción estuvo fuertemente influenciada por sus mayores impresionistas. Abandonó la litografía después de la reedición del álbum de Degas (1914) para dedicarse a la acuarela y a la pintura al óleo. La serie presentada aquí proviene del álbum **25 Litografías de Pissarro**, con una tirada limitada de 108 ejemplares.

Salle 1 - Room 1 - Sala 1



Alphonse Stengelin

Alphonse Stengelin, né à Lyon en 1852, est un peintre, graveur aquafortiste et lithographe français

Entre 1875 et 1910, il entreprend de nombreux voyages (Francfort, Bâle, Montpellier, Italie) et séjourne régulièrement aux Pays-Bas, où il produit des toiles, mais aussi des estampes et des lithographies.

En effet, Alphonse Stengelin est particulièrement connu pour ses eaux-fortes.

Cette technique de gravure en creux consiste à dessiner sur une plaque métallique recouverte d'un vernis protecteur, puis à plonger la plaque dans un bain d'acide qui attaque les parties mises à nu par l'artiste, créant ainsi des lignes gravées.

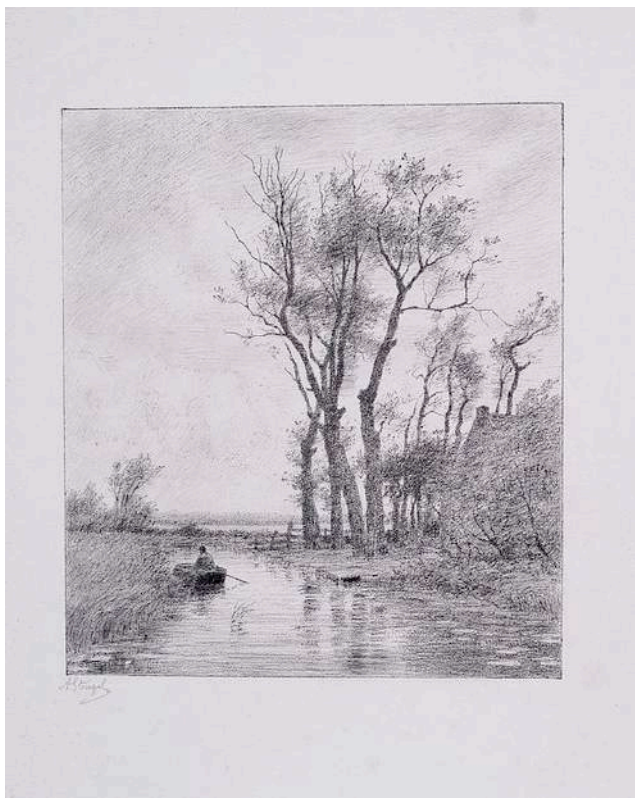
Il y représente principalement des paysages suisses, mais aussi des scènes rurales ou maritimes d'autres régions.

Les œuvres d'Alphonse Stengelin se caractérisent généralement par une atmosphère paisible et contemplative.

Il maîtrise les effets de lumière et d'ombre, créant des compositions nuancées et texturées.

Son style est marqué par un réalisme poétique, capturant la beauté subtile de la nature.

Certaines de ses gravures ont été publiées sous forme de portefeuilles ou d'éditions limitées, permettant une plus large diffusion de son travail.



Alphonse Stengelin, Moulin, gravure sur papier de chine

Alphonse Stengelin, Barque au bord d'un étang, gravure sur papier de chine collée sur carton

Alphonse Stengelin

Alphonse Stengelin, born in Lyon in 1852, was a French painter, etcher, and lithographer.

Between 1875 and 1910, he embarked on numerous travels (Frankfurt, Basel, Montpellier, Italy) and regularly stayed in the Netherlands, where he produced not only paintings but also prints and lithographs.

In fact, Alphonse Stengelin is particularly known for his etchings. This engraving technique involves drawing on a metal plate covered with a protective varnish, then immersing the plate in an acid bath that attacks the areas exposed by the artist, thus creating etched lines.

He mainly depicted Swiss landscapes, but also rural and maritime scenes from other regions. The works of Alphonse Stengelin are generally characterized by a peaceful and contemplative atmosphere.

He mastered the effects of light and shadow, creating nuanced and textured compositions. His style is marked by poetic realism, capturing the subtle beauty of nature. Some of his engravings were published in portfolios or limited editions, allowing for a broader distribution of his work.

Alphonse Stengelin

Alphonse Stengelin, nacido en Lyon en 1852, fue un pintor, grabador al aguafuerte y litógrafo francés.

Entre 1875 y 1910, emprendió numerosos viajes (Fráncfort, Basilea, Montpellier, Italia) y residió regularmente en los Países Bajos, donde produjo no solo pinturas, sino también estampas y litografías.

De hecho, Alphonse Stengelin es particularmente conocido por sus aguafuertes. Esta técnica de grabado en hueco consiste en dibujar sobre una placa metálica recubierta con un barniz protector, para luego sumergir la placa en un baño de ácido que ataca las partes expuestas por el artista, creando así líneas grabadas.

Representaba principalmente paisajes suizos, pero también escenas rurales o marítimas de otras regiones. Las obras de Alphonse

Stengelin se caracterizan generalmente por una atmósfera pacífica y contemplativa.

Domina los efectos de luz y sombra, creando composiciones matizadas y texturizadas. Su estilo está marcado por un realismo poético, capturando la belleza sutil de la naturaleza. Algunas de sus estampas fueron publicadas en forma de portafolios o ediciones limitadas, lo que permitió una mayor difusión de su trabajo.

Salle 1 - Room 1 - Sala 1



Théophile-Narcisse Chauvel

Théophile-Narcisse Chauvel est un peintre, graveur, lithographe et photographe français.

Il doit aujourd'hui sa notoriété à son activité de graveur et à ses eaux-fortes reproduisant des œuvres d'artistes l'École de Barbizon - Camille Corot et Théodore Rousseau notamment avec lesquels il se lie d'amitié.

Théophile-Narcisse Chauvel commence à réaliser des esquisses en forêt de Fontainebleau à l'âge de dix-huit ans, entre à l'École des beaux-arts en 1854 et obtient cette même année à la deuxième place du Prix de Rome de paysage historique.

À partir de 1859, il se consacre essentiellement aux arts graphiques, dessin et gravure. De 1831 à 1867 il s'adonne à la pointe sèche, à la lithographie et à l'eau-forte représentant, entre autres, des vues de la forêt de Fontainebleau et reproduisant les œuvres des maîtres de l'école de Barbizon. Il intègre la Société des aquafortistes entre 1862 et 1865.

À partir de 1874-1875, Théophile-Narcisse Chauvel travaille pour l'album annuel **L'Eau forte en...** paru chez Alfred Cadart. Il crée également pour la revue L'Art, dont il deviendra directeur dans les années 1890, et dans laquelle sont reproduites ses estampes d'après Théodore Rousseau, Jules Dupré, Narcisse Díaz de la Peña ou Charles-François Daubigny. Chauvel obtient la médaille d'honneur du Salon des artistes français pour la première fois décernée à la section gravure en 1881.

En dépit d'une présence constante au Salon, l'œuvre personnelle de Chauvel ne rencontre pas le même succès que ses gravures d'interprétation qui lui amènent tous les honneurs. Artiste distingué et respecté au sein de sa profession et parmi les amateurs d'estampes, il est fait chevalier (1879) puis officier (1896) de la Légion d'Honneur en raison de ses succès au Salon des Artistes français. Au début des années 1890, il devient le directeur artistique de la revue L'Art. Également photographe amateur, il réalise un intéressant ensemble de clichés, aujourd'hui conservés au musée d'Orsay, qu'il utilisait comme modèles pour ses œuvres.

Théophile-Narcisse Chauvel

Théophile-Narcisse Chauvel was a French painter, engraver, lithographer, and photographer. He is best known today for his work as an engraver, particularly for his etchings reproducing works by the artists of the Barbizon School, notably Camille Corot and Théodore Rousseau, with whom he became friends.

Théophile-Narcisse Chauvel began sketching in the Forest of Fontainebleau at the age of eighteen, entered the École des Beaux-Arts in 1854, and that same year won second place in the Prix de Rome for historical landscape painting.

From 1859 onward, he focused primarily on graphic arts, including drawing and engraving. Between 1831 and 1867, he worked with drypoint, lithography, and etching, depicting, among other subjects, views of the Forest of Fontainebleau and reproducing works by the masters of the Barbizon School. He became a member of the Société des Aquafortistes between 1862 and 1865.

From 1874–75, Théophile-Narcisse Chauvel contributed to the annual album **L'Eau Forte en...**, published by Alfred Cadart. He also created work for the magazine L'Art, of which he would

become the director in the 1890s. His etchings based on works by Théodore Rousseau, Jules Dupré, Narcisse Díaz de la Peña, and Charles-François Daubigny were featured in this publication.

Chauvel received the honor medal at the Salon des Artistes Français, awarded for the first time in 1881 in the engraving section.

Despite his consistent presence at the Salon, Chauvel's personal works did not achieve the same level of success as his interpretative engravings, which earned him much acclaim. A distinguished and respected artist within his profession and among print collectors, he was made a knight (1879) and later an officer (1896) of the Légion d'Honneur in recognition of his achievements at the Salon des Artistes Français.

In the early 1890s, he became the artistic director of the magazine L'Art. An amateur photographer, he produced an intriguing collection of photographs, now held in the Musée d'Orsay, which he used as references for his artwork.

Théophile-Narcisse Chauvel

Théophile-Narcisse Chauvel fue un pintor, grabador, litógrafo y fotógrafo francés. Hoy en día es conocido principalmente por su actividad como grabador y por sus aguafuertes que reproducen obras de los artistas de la Escuela de Barbizon, especialmente Camille Corot y Théodore Rousseau, con quienes se hizo amigo.

Théophile-Narcisse Chauvel comenzó a realizar bocetos en el bosque de Fontainebleau a la edad de dieciocho años, ingresó a la Escuela de Bellas Artes en 1854 y ese mismo año obtuvo el segundo lugar en el Premio de Roma de paisaje histórico.

A partir de 1859, se dedicó principalmente a las artes gráficas, el dibujo y el grabado. Entre 1831 y 1867 trabajó con punta seca, litografía y aguafuerte, representando, entre otras cosas, vistas del bosque de Fontainebleau y reproduciendo obras de los maestros de la Escuela de Barbizon. Fue miembro de la Sociedad de Aguafortistas entre 1862 y 1865.

A partir de 1874-75, Théophile-Narcisse Chauvel colaboró en el álbum anual **L'Eau Forte en...**, publicado por Alfred Cadart. También creó obras para la revista L'Art, de la que se convirtió en

director en la década de 1890. Sus aguafuertes basados en obras de Théodore Rousseau, Jules Dupré, Narcisse Díaz de la Peña y Charles-François Daubigny fueron reproducidos en esta publicación.

Chauvel recibió la medalla de honor en el Salón de los Artistas Franceses, otorgada por primera vez en 1881 en la sección de grabado.

A pesar de su presencia constante en el Salón, la obra personal de Chauvel no alcanzó el mismo éxito que sus grabados interpretativos, los cuales le trajeron gran renombre. Artista distinguido y respetado dentro de su profesión y entre los coleccionistas de estampas, fue nombrado caballero (1879) y luego oficial (1896) de la Legión de Honor en reconocimiento a sus éxitos en el Salón de los Artistas Franceses.

A principios de la década de 1890, se convirtió en el director artístico de la revista L'Art. También fue fotógrafo amateur y realizó una interesante colección de fotografías, actualmente conservadas en el Museo de Orsay, que utilizaba como modelos para sus obras.

Salle 1 - Room 1 - Sala 1



Édouard Vuillard

Artiste majeur à la croisée des XIX^e et XX^e siècles, l'œuvre d'Édouard Vuillard se caractérise par une grande maîtrise de la couleur. Passé par l'Académie Julian et l'École des Beaux-Arts de Paris, il acquiert une solide formation académique et se distingue dans la réalisation de portraits, de nus et de natures mortes.

Il est, dans l'ultime décennie du XIX^e siècle, l'un des membres fondateurs du mouvement postimpressionniste d'avant-garde : les Nabis. Sous l'influence de Paul Gauguin, ce groupe qu'il forme avec Paul Sérusier, Maurice Denis et Pierre Bonnard s'affranchit de toutes les conventions et propose un foisonnement aussi expérimental que déroutant empreint de virtuosité technique, de jeux de textures, de couleurs vives et de formats insolites.

Graveur et décorateur, Édouard Vuillard fut un artiste touche-à-tout mais sa production tardive (portraits de politiciens et d'hommes d'affaires) a regrettamment fait oublier l'artiste précurseur et audacieux qu'il fut dans les années 1890.

Ces trois pastels, exécutés en 1927, dans la dernière partie de sa longue carrière artistique, marquent parfaitement l'évolution de sa palette.

L'artiste qui représente ici des scènes de son environnement dans des teintes adoucies nous rappelle de manière évidente sa sensibilité impressionniste. À la faveur d'un cadrage inattendu, d'une touche rapide, aisée et de subtiles variations de beiges argileux, Édouard Vuillard confirme également le grand artiste qu'il n'a jamais cessé d'être.



Édouard Vuillard, Démolition rue de Calais, pastel, 1927
Édouard Vuillard, Démolition rue de Calais, pastel, 1927

Édouard Vuillard

A major artist at the crossroads of the 19th and 20th centuries, Édouard Vuillard's work is characterized by a great mastery of color. Having studied at the Académie Julian and the École des Beaux-Arts in Paris, he gained a solid academic background and distinguished himself in the creation of portraits, nudes, and still lifes.

In the final decade of the 19th century, he became one of the founding members of the avant-garde post-impressionist movement : the Nabis. Under the influence of Paul Gauguin, this group, which he formed with Paul Sérusier, Maurice Denis, and Pierre Bonnard, broke away from all conventions and proposed a rich and experimental approach that was as innovative as it was disorienting, marked by technical virtuosity, textures, vibrant colors, and unconventional formats.

A printmaker and decorator, Édouard Vuillard was a versatile artist, but his later production (portraits of politicians and businessmen) has regrettably overshadowed the pioneering and audacious artist he was in the 1890s. These three pastels, executed in 1927, during the later part of his long artistic career, perfectly reflect the evolution of his palette.

Here, the artist depicts scenes from his environment in softened tones, which clearly remind us of his Impressionist sensibility. With an unexpected framing, a quick, effortless brushstroke, and subtle variations of clay-like beiges, Édouard Vuillard also reaffirms the great artist he has never ceased to be.

Édouard Vuillard

Artista clave a la encrucijada de los siglos XIX y XX, la obra de Édouard Vuillard se caracteriza por un gran dominio del color.

Tras pasar por la Académie Julian y la Escuela de Bellas Artes de París, adquirió una sólida formación académica y destacó en la realización de retratos, desnudos y naturalezas muertas.

En la última década del siglo XIX, fue uno de los miembros fundadores del movimiento postimpresionista vanguardista : los Nabis. Bajo la influencia de Paul Gauguin, este grupo que formó junto a Paul Sérusier, Maurice Denis y Pierre Bonnard se liberó de todas las convenciones y propuso una riqueza experimental tan innovadora como desconcertante, marcada por la virtuosidad técnica, los juegos de texturas, los colores vibrantes y los formatos inusuales.

Grabador y decorador, Édouard Vuillard fue un artista polifacético, pero su producción tardía (retratos de políticos y empresarios) lamentablemente hizo olvidar al artista precursor y audaz que fue en la década de 1890. Estos tres pasteles, ejecutados en 1927, en la última etapa de su larga carrera artística, marcan perfectamente la evolución de su paleta.

El artista, que representa aquí escenas de su entorno en tonos suavizados, nos recuerda de manera evidente su sensibilidad impresionista. Con un encuadre inesperado, una pincelada rápida y fácil, y sutiles variaciones de beiges arcillosos, Édouard Vuillard reafirma también al gran artista que nunca ha dejado de ser.

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Édouard Manet, Portrait de Berthe Morisot, gravure sur papier, XIX^e siècle

Édouard Manet

La guerre franco-prussienne et la Commune ont profondément marqué Édouard Manet. Resté à Paris, il a servi dans la garde nationale et son activité artistique s'en est trouvée inévitablement ralentie. À la fin de l'année 1871 il se remet à peindre et retrouve alors ses anciens modèles dont son amie Berthe Morisot, qui épousera son frère Eugène et deviendra une des figures emblématiques du mouvement impressionniste.

Cette estampe semble avoir été réalisée à partir de l'huile sur toile Berthe Morisot au bouquet de violettes, datée de 1872 et conservée au musée d'Orsay.

Ce portrait étrange et envoûtant a rapidement été considéré comme un des chefs-d'œuvre du peintre. Paul Valéry en fait également l'éloge en 1932, dans sa préface au catalogue de la rétrospective de l'Orangerie. « Je ne mets rien », écrit-il, « dans l'œuvre de Manet, au-dessus d'un certain portrait de Berthe Morisot, daté de 1872 ».

Édouard Manet

The Franco-Prussian War and the Commune profoundly affected Édouard Manet. Remaining in Paris, he served in the National Guard, and his artistic activity was inevitably slowed down as a result. At the end of 1871, he returned to painting and reconnected with his former models, including his friend Berthe Morisot, who would later marry his brother Eugène and become one of the iconic figures of the Impressionist movement.

This print seems to have been made based on the oil painting Berthe Morisot with a Bouquet of Violets, dated 1872 and kept in the Musée d'Orsay.

This strange and captivating portrait quickly came to be regarded as one of the painter's masterpieces. Paul Valéry also praised it in 1932 in his preface to the catalogue of the Orangerie retrospective. "I place nothing," he writes, "above a certain portrait of Berthe Morisot, dated 1872, in Manet's work."

Édouard Manet

La guerra franco-prusiana y la Comuna marcaron profundamente a Édouard Manet. Permaneciendo en París, sirvió en la Guardia Nacional, lo que ralentizó inevitablemente su actividad artística. A finales de 1871, retomó la pintura y volvió a contactar con sus antiguos modelos, incluida su amiga Berthe Morisot, quien se casaría con su hermano Eugène y se convertiría en una de las figuras más emblemáticas del movimiento impresionista.

Esta estampa parece haberse realizado a partir de la pintura al óleo Berthe Morisot con un ramo de violetas, fechada en 1872 y conservada en el Musée d'Orsay.

Este retrato extraño y cautivador fue rápidamente considerado una de las obras maestras del pintor.

Paul Valéry también lo elogió en 1932, en su prólogo al catálogo de la retrospectiva de la Orangerie.

"No pongo nada," escribe, "por encima de cierto retrato de Berthe Morisot, fechado en 1872, en la obra de Manet."



Édouard Manet, Lola de Valence, gravure à l'eau-forte sur papier, XIX^e siècle

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Henri de Toulouse-Lautrec

Peintre post-impressionniste, Henri de Toulouse-Lautrec s'éloigne rapidement de ses origines bourgeoises afin de suivre Edgar Degas à Paris. Il s'installe dans le quartier de Montmartre et débute sa formation dans les ateliers d'artistes en 1884. Henri de Toulouse-Lautrec est un peintre de la vie nocturne.

Lorsque le Moulin Rouge ouvre ses portes en 1889, il représente les personnalités du monde du spectacle avec une certaine ironie, n'hésitant pas à caricaturer les traits du visage. Ses lignes au tracé assuré laissent apparaître sur le papier des artistes telles que la Goulue (Louise Weber), Jane Avril (Jeanne Louise Beaudon) ou Yvette Guilbert. Fréquentant les maisons closes, il en fait l'un de ses sujets de prédilection, tant et si bien que le peintre nous dévoile le quotidien des prostituées sans aucun jugement.

Dans les années 1890, il ne peut exposer ses œuvres au regard du scandale qu'elles suscitent, et ce malgré la reconnaissance de ses pairs.

Henri de Toulouse-Lautrec rencontre Yvette Guilbert en 1892 par le biais du compositeur et écrivain Maurice Donnay. Par sa silhouette reconnaissable entre toutes et ses gants noirs, elle devient une source d'inspiration pour le peintre. Néanmoins, la chanteuse reste peu convaincue par les productions de l'artiste aux traits caricaturaux. Le succès rencontré ultérieurement par ses deux albums de lithographie la rend moins réticente.

Par ces représentations, il contribue à assurer la postérité de la « diseuse » qui devient une effigie du Paris de la Belle-Époque.

Âgé de 36 ans, Henri de Toulouse-Lautrec sombre dans les méandres de l'alcool et meurt de la syphilis. Il laisse derrière lui une production prolifique avec pas moins de 737 peintures, 257 aquarelles, 369 lithographies et plus de 5 000 dessins.

Henri de Toulouse-Lautrec

Post-Impressionist painter, Henri de Toulouse-Lautrec quickly distanced himself from his bourgeois origins to follow Edgar Degas to Paris. He settled in the Montmartre district and began his training in artists' studios in 1884. Henri de Toulouse-Lautrec is a painter of nightlife.

When the Moulin Rouge opened its doors in 1889, he depicted personalities from the entertainment world with a certain irony, not hesitating to caricature their facial features. His assured lines captured on paper artists such as La Goulue (Louise Weber), Jane Avril (Jeanne Louise Beaudon), and Yvette Guilbert. Frequenting brothels, he made them one of his main subjects, revealing the daily life of prostitutes without any judgment.

In the 1890s, he could not exhibit his works due to the scandal they caused, despite the recognition from his peers.

Henri de Toulouse-Lautrec met Yvette Guilbert in 1892 through the composer and writer Maurice Donnay. With her unmistakable silhouette and black gloves, she became a source of inspiration for the painter. However, the singer remained unimpressed by the artist's caricatured portrayals. Later, the success of his two lithographic albums made her less reluctant. Through these representations, he helped ensure the posthumous fame of the "disease," who became an emblem of Paris in the Belle Époque.

At the age of 36, Henri de Toulouse-Lautrec sank into the depths of alcohol and died of syphilis. He left behind a prolific body of work with no less than 737 paintings, 257 watercolors, 369 lithographs, and more than 5,000 drawings.

Henri de Toulouse-Lautrec

Pintor postimpresionista, Henri de Toulouse-Lautrec se alejó rápidamente de sus orígenes burgueses para seguir a Edgar Degas a París. Se instaló en el barrio de Montmartre y comenzó su formación en los talleres de artistas en 1884. Henri de Toulouse-Lautrec es un pintor de la vida nocturna.

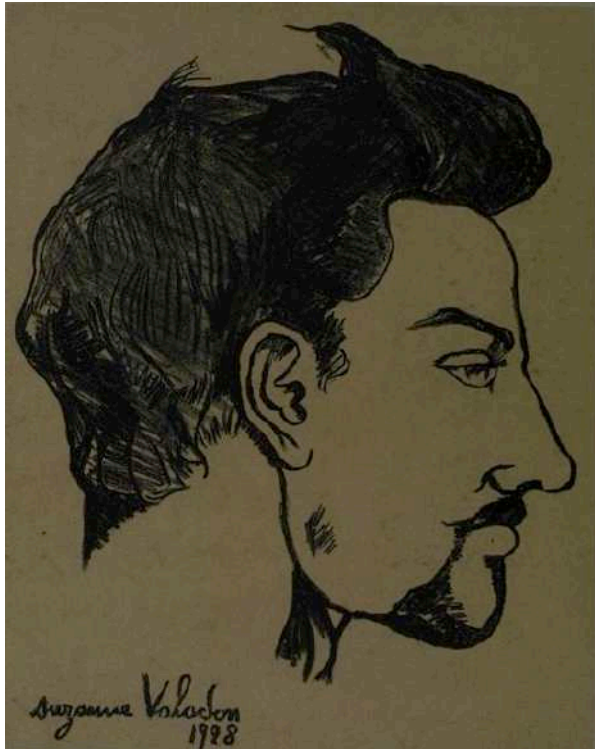
Cuando el Moulin Rouge abrió sus puertas en 1889, representó a las personalidades del mundo del espectáculo con cierta ironía, sin dudar en caricaturizar los rasgos faciales. Sus líneas de trazo seguro mostraron sobre el papel a artistas como La Goulue (Louise Weber), Jane Avril (Jeanne Louise Beaudon) y Yvette Guilbert. Al frecuentar los burdeles, los hizo uno de sus temas predilectos, mostrando la vida cotidiana de las prostitutas sin ningún juicio.

En la década de 1890, no pudo exponer sus obras debido al escándalo que causaban, a pesar del reconocimiento de sus colegas.

Henri de Toulouse-Lautrec conoció a Yvette Guilbert en 1892 a través del compositor y escritor Maurice Donnay. Con su silueta inconfundible y sus guantes negros, se convirtió en una fuente de inspiración para el pintor. Sin embargo, la cantante no quedó muy convencida por las producciones del artista con sus trazos caricaturescos. Posteriormente, el éxito de sus dos álbumes de litografías hizo que ella fuera menos reacia. A través de estas representaciones, contribuyó a asegurar la posteridad de la "disease", quien se convirtió en un emblema del París de la Belle Époque.

A la edad de 36 años, Henri de Toulouse-Lautrec cayó en los meandros del alcohol y murió de sífilis. Dejó atrás una producción prolífica con nada menos que 737 pinturas, 257 acuarelas, 369 litografías y más de 5,000 dibujos.

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Suzanne Valadon

Née en 1865, Marie-Clémentine Valadon est emmenée, à l'âge de 5 ans, à Paris par sa mère Madeleine qui exerce alors le métier de lingère. Dans les années 1880, alors qu'elle demeure dans le quartier artistique de Montmartre, elle fréquente de nombreux peintres, tels que Jean-Jacques Henner, Théophile-Alexandre Steinlen, Pierre Puvis de Chavannes ou encore Auguste Renoir, et devient « Maria », leur modèle. Elle prête notamment ses traits à La Buveuse de Toulouse-Lautrec qui la surnomme Suzanne, en référence à l'épisode Biblique mettant en scène une jeune femme prénommée ainsi, épiée par des vieillards alors qu'elle prend son bain.

Passionnée par le dessin depuis toute petite, elle parfait sa technique grâce la fréquentation régulière des ateliers d'artistes. Parmi eux, Edgar Degas qui, frappé par le talent de la « terrible Maria » comme il l'appelle, l'encourage à entreprendre une carrière artistique et l'initie à la gravure.

Son mariage avec le banquier Paul Mosis, en 1896, lui confère la stabilité nécessaire au développement de sa profession et à l'éducation de son fils, Maurice Utrillo, né treize ans plus tôt. Suzanne Valadon, qui adopte définitivement ce nom d'artiste, obtient rapidement la reconnaissance de ses pairs puisqu'elle est, en 1894, la première femme admise à la Société Nationale des Beaux-Arts, expose régulièrement au Salon des Indépendants, puis devient membre du Salon d'Automne.

Elle signe par ailleurs un contrat avec la Galerie Bernheim-Jeune, en 1924, qui lui permet de s'installer définitivement à Montmartre avec son second époux, le peintre André Utter.

Le portrait présenté au sein de cette exposition représente son fils, peintre reconnu alors âgé de 45 ans. Largement influencé par Henri Matisse et Paul Gauguin, le trait de Suzanne Valadon est simplifié, voire synthétisé, et puissant, il rejette le superflu dans le but de révéler l'essence intime du sujet.

Suzanne Valadon, Portrait de Maurice Utrillo, lithographie en noir et blanc sur fond teinté et papier bistré, 1928

Suzanne Valadon

Born in 1865, Marie-Clémentine Valadon was brought to Paris at the age of 5 by her mother Madeleine, who worked as a laundress. In the 1880s, while living in the artistic district of Montmartre, she became acquainted with many painters, such as Jean-Jacques Henner, Théophile-Alexandre Steinlen, Pierre Puvis de Chavannes, and Auguste Renoir, and became known as "Maria," their model. She notably posed for *La Buveuse* by Toulouse-Lautrec, who called her Suzanne, referring to the biblical story of a young woman by that name, spied upon by elderly men while she takes a bath.

Passionate about drawing from a young age, she refined her technique through regular visits to artists' studios, among them Edgar Degas, who, struck by the talent of the "terrible Maria," as he called her, encouraged her to pursue an artistic career and introduced her to engraving.

Suzanne Valadon

Nacida en 1865, Marie-Clémentine Valadon fue llevada a París a la edad de 5 años por su madre Madeleine, que trabajaba como lavandería. En la década de 1880, mientras vivía en el barrio artístico de Montmartre, comenzó a relacionarse con numerosos pintores, como Jean-Jacques Henner, Théophile-Alexandre Steinlen, Pierre Puvis de Chavannes y Auguste Renoir, y se convirtió en "Maria", su modelo. Fue especialmente la modelo para *La Buveuse* de Toulouse-Lautrec, quien la llamó Suzanne, en referencia al episodio bíblico que presenta a una joven llamada así, espiada por ancianos mientras toma su baño.

Apasionada por el dibujo desde pequeña, perfeccionó su técnica gracias a la visita regular de talleres de artistas. Entre ellos, Edgar Degas, quien, impresionado por el talento de la "terrible Maria", como él la llamaba, la animó a emprender una carrera artística y la introdujo en el arte del grabado.

Her marriage to the banker Paul Mouis in 1896 provided her with the stability necessary to develop her profession and raise her son, Maurice Utrillo, born thirteen years earlier. Suzanne Valadon, who permanently adopted this artist name, quickly gained the recognition of her peers. In 1894, she became the first woman admitted to the Société Nationale des Beaux-Arts, exhibited regularly at the Salon des Indépendants, and later became a member of the Salon d'Automne. She also signed a contract with the Galerie Bernheim-Jeune in 1924, which allowed her to settle permanently in Montmartre with her second husband, the painter André Utter.

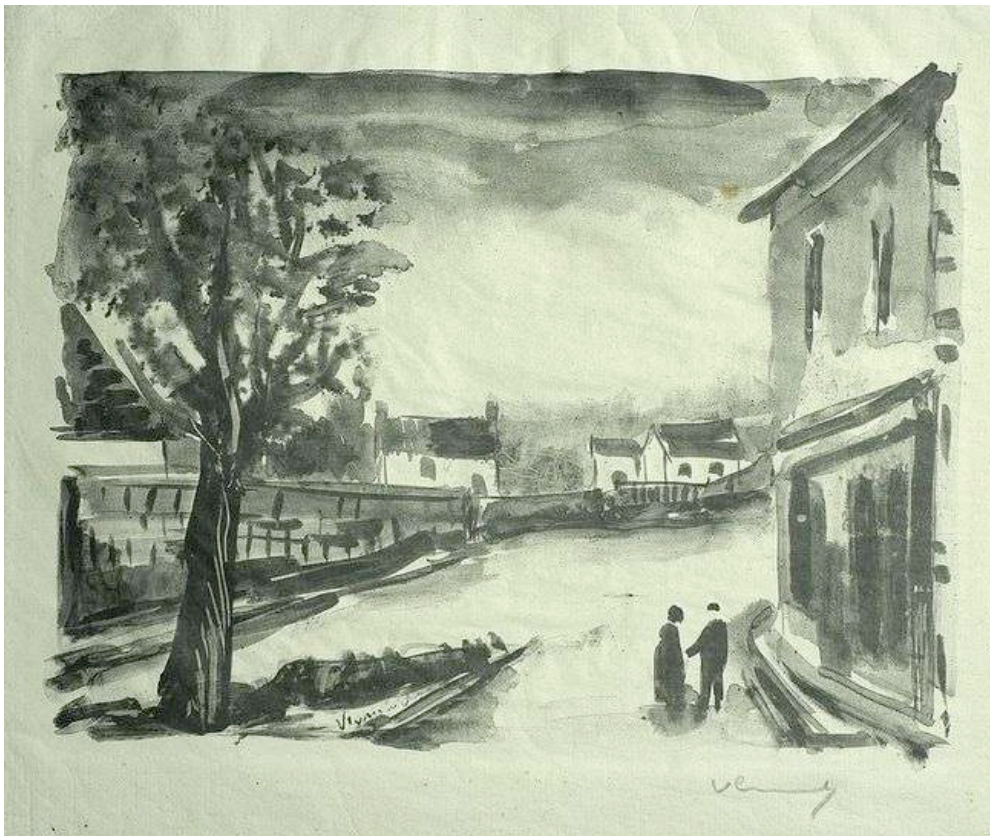
The portrait presented in this exhibition depicts her son, the now-recognized painter, aged 45. Widely influenced by Henri Matisse and Paul Gauguin, Suzanne Valadon's style is simplified, even synthesized, and powerful, rejecting excess to reveal the intimate essence of her subject.

Su matrimonio con el banquero Paul Mouis, en 1896, le proporcionó la estabilidad necesaria para desarrollar su profesión y educar a su hijo, Maurice Utrillo, nacido trece años antes. Suzanne Valadon, quien adoptó definitivamente este nombre artístico, obtuvo rápidamente el reconocimiento de sus colegas, ya que en 1894 se convirtió en la primera mujer admitida en la Société Nationale des Beaux-Arts, expuso regularmente en el Salon des Indépendants y luego se unió al Salon d'Automne.

También firmó un contrato con la Galerie Bernheim-Jeune en 1924, lo que le permitió establecerse definitivamente en Montmartre con su segundo esposo, el pintor André Utter.

El retrato presentado en esta exposición representa a su hijo, un pintor reconocido de 45 años. Ampliamente influenciada por Henri Matisse y Paul Gauguin, el trazo de Suzanne Valadon se simplifica, incluso se sintetiza, y es poderoso, rechazando lo superfluo con el fin de revelar la esencia íntima del sujeto.

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Maurice de Vlaminck

Maurice de Vlaminck s'illustre au sein du Fauvisme et du Cubisme au début du XX^e siècle en tant que paysagiste. Autodidacte et vivant de ses propres ressources, il est à la fois peintre, violoniste, professeur de violon et auteur de roman de gare. Sa rencontre avec le peintre André Derain ainsi qu'une rétrospective sur Vincent Van Gogh l'orientent vers une utilisation des couleurs pures, devenant un mode d'expression privilégié.

En 1905, Maurice de Vlaminck expose au Salon dans « la cage aux fauves » aux côtés d'Henri Matisse, André Derain, Albert Marquet, Charles Camoin... Durant cette période, de 1904 à 1908, le peintre élabore une nouvelle conception de la lumière et de la couleur, tout en abandonnant la division des tons.

Un souffle innovant est donné à sa peinture lorsqu'il découvre les œuvres de Paul Cézanne et des cubistes.

Sans franchir la frontière du Cubisme, ses découvertes lui permettent toutefois d'adoucir sa technique tout en gardant les audaces chromatiques du Fauvisme. Le peintre se tourne vers une simplification des formes, délimite les objets et volumes par un cerne noir et renonce progressivement à l'utilisation des couleurs pures. Il demeure néanmoins fidèle à la lisibilité du sujet.

Le décès de Paul Cézanne en 1927 marque un nouveau tournant dans sa peinture. Ses paysages deviennent plus sombres et lyriques. Maurice de Vlaminck est considéré comme l'artiste des atmosphères dramatiques, des chemins écrasés sous l'orage. Le peintre semble fasciné par les routes, les villages retirés, la neige mêlée à la terre ou l'inconnu des horizons.

Maurice de Vlaminck

Maurice de Vlaminck made a name for himself within Fauvism and Cubism in the early 20th century as a landscape artist. A self-taught artist living off his own means, he was not only a painter, but also a violinist, violin teacher, and writer of popular novels. His meeting with the painter André Derain, as well as a retrospective on Vincent Van Gogh, led him to adopt the use of pure colors, which became his favored mode of expression.

In 1905, Maurice de Vlaminck exhibited at the Salon in the "cage of wild beasts" alongside Henri Matisse, André Derain, Albert Marquet, Charles Camoin, and others. During this period, from 1904 to 1908, the painter developed a new approach to light and color, abandoning tonal division.

His painting took on an innovative breath when he discovered the works of Paul Cézanne and the Cubists. Without fully

embracing Cubism, these discoveries allowed him to soften his technique while retaining the chromatic boldness of Fauvism. The painter turned towards simplifying forms, outlining objects and volumes with black lines, and gradually abandoning the use of pure colors. Nonetheless, he remained faithful to the readability of the subject.

The death of Paul Cézanne in 1927 marked a new turning point in his painting. His landscapes became darker and more lyrical. Maurice de Vlaminck is regarded as the artist of dramatic atmospheres, of paths crushed under storm clouds. The painter seemed fascinated by roads, remote villages, snow mingled with earth, or the unknown of distant horizons.

Maurice de Vlaminck

Maurice de Vlaminck se destacó dentro del Fauvismo y el Cubismo a principios del siglo XX como pintor de paisajes. Autodidacta y viviendo de sus propios recursos, fue pintor, violinista, profesor de violín y autor de novelas populares. Su encuentro con el pintor André Derain, así como una retrospectiva sobre Vincent Van Gogh, lo orientaron hacia el uso de colores puros, convirtiéndolos en su modo de expresión privilegiado.

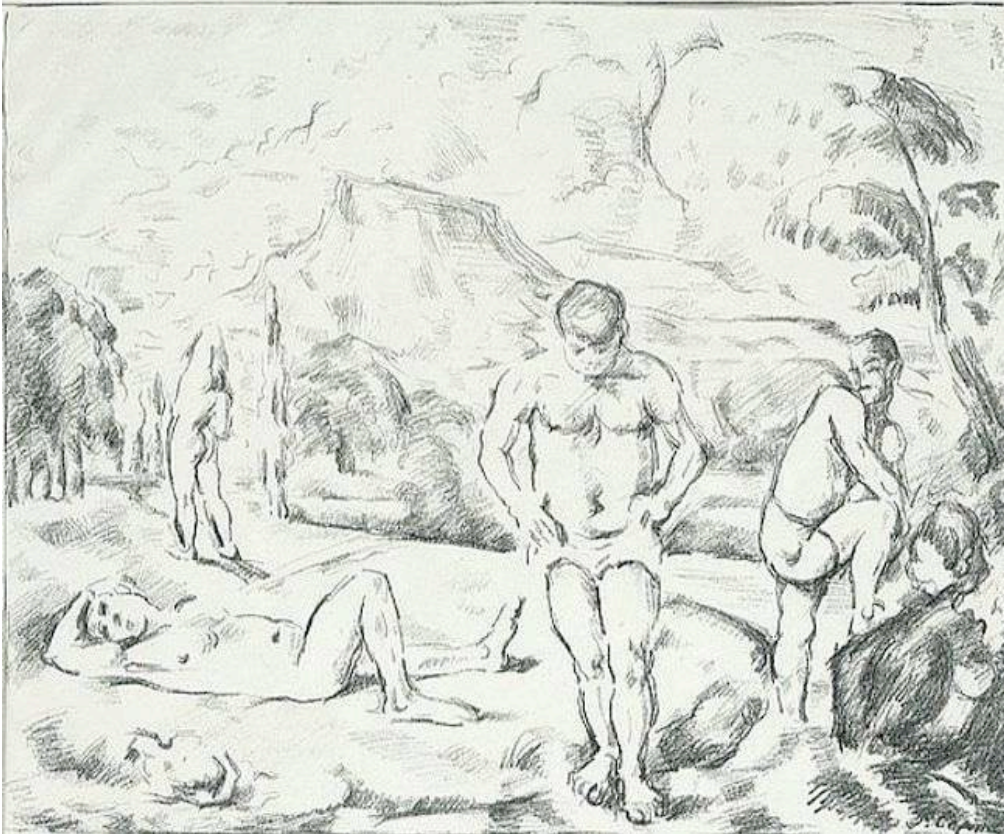
En 1905, Maurice de Vlaminck expuso en el Salón en "la jaula de los fauves" junto a Henri Matisse, André Derain, Albert Marquet, Charles Camoin, entre otros. Durante este período, de 1904 a 1908, el pintor elaboró una nueva concepción de la luz y el color, abandonando la división de los tonos.

Su pintura dio un giro innovador cuando descubrió las obras de Paul Cézanne y los

cubistas. Sin abrazar completamente el Cubismo, estos descubrimientos le permitieron suavizar su técnica sin perder las audacias cromáticas del Fauvismo. El pintor se orientó hacia una simplificación de las formas, delimitando los objetos y volúmenes con un contorno negro y renunciando gradualmente al uso de los colores puros. No obstante, siguió siendo fiel a la legibilidad del sujeto.

La muerte de Paul Cézanne en 1927 marcó un nuevo giro en su pintura. Sus paisajes se volvieron más oscuros y líricos. Maurice de Vlaminck es considerado el artista de las atmósferas dramáticas, de los caminos aplastados por la tormenta. El pintor parecía fascinado por las carreteras, los pueblos remotos, la nieve mezclada con la tierra o lo desconocido de los horizontes lejanos.

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Paul Cézanne

À partir des années 1870 et jusqu'à la fin de sa vie, Paul Cézanne multiplie les compositions ayant pour sujet des baigneurs ou des baigneuses.

Les sources iconographiques utilisées par l'artiste dans cette œuvre sont diverses. Certaines poses sont inspirées de modèles classiques, parfois androgynes. Sur la gauche, l'homme debout rappelle à la fois l'Esclave mourant de Michel-Ange et la figure de la **Vénus anadyomène** de Jean-Auguste-Dominique Ingres du Musée Condé de Chantilly. Celui allongé à ses côtés évoque une Vénus ou un Endymion endormis. La position du personnage debout de face est, quant à elle, inspirée par une photographie de modèle professionnel.

La figure du baigneur, que l'on retrouve à l'époque chez Frédéric Bazille ou Gustave Caillebotte, témoigne de l'engouement pour ce loisir, tout en renouvelant le motif du nu dans un paysage, jusqu'alors principalement féminin.

Ainsi, l'œuvre évoque peut-être un souvenir de jeunesse puisque Paul Cézanne a souvent goûté aux joies de la baignade avec ses amis, notamment Émile Zola.

Paul Cézanne a créé plusieurs versions de ce thème, allant de petites études à des œuvres monumentales.

L'estampe présentée ici s'avère très similaire à deux peintures intitulées **Baigneurs au repos** et conservées au Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève et à la Barnes Foundation de Philadelphie en Pennsylvanie.

Paul Cézanne

From the 1870s until the end of his life, Paul Cézanne produced numerous compositions featuring bathers, both male and female.

The iconographic sources used by the artist in this work are diverse. Some of the poses are inspired by classical models, sometimes androgynous. On the left, the standing man recalls both Michelangelo's Dying Slave and the figure of the **Venus Anadyomene** by Jean-Auguste-Dominique Ingres, housed in the Musée Condé in Chantilly. The figure lying next to him evokes either a sleeping Venus or Endymion. The position of the standing figure facing forward is inspired by a photograph of a professional model.

The bather figure, which also appears in the works of Frédéric Bazille and Gustave Caillebotte at the time, reflects the growing fascination with this leisure activity, while also renewing the motif of the nude in a

landscape, which had primarily been a female subject until then.

Thus, the work may evoke a youthful memory, as Paul Cézanne often enjoyed swimming with his friends, notably Émile Zola.

Paul Cézanne created several versions of this theme, ranging from small studies to monumental works.

The print presented here is very similar to two paintings titled **Bathers at Rest**, which are housed in the Musée d'Art et d'Histoire in Geneva and the Barnes Foundation in Philadelphia, Pennsylvania.

Paul Cézanne

A partir de la década de 1870 y hasta el final de su vida, Paul Cézanne produjo numerosas composiciones con el tema de los bañistas, tanto hombres como mujeres.

Las fuentes iconográficas utilizadas por el artista en esta obra son diversas. Algunas poses están inspiradas en modelos clásicos, a veces andróginos. A la izquierda, el hombre de pie recuerda tanto el Esclavo moribundo de Miguel Ángel como la figura de la **Venus anadiomena** de Jean-Auguste-Dominique Ingres, que se conserva en el Museo Condé de Chantilly. La figura acostada junto a él evoca una Venus o un Endimión dormidos. La posición del personaje de pie, de frente, está inspirada en una fotografía de un modelo profesional.

La figura del bañista, que en esa época también aparece en las obras de Frédéric

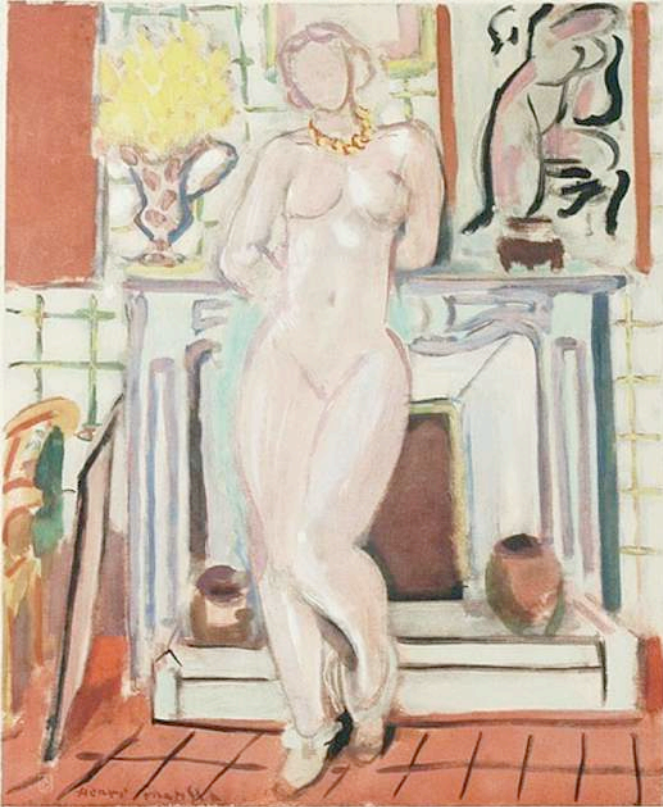
Bazille o Gustave Caillebotte, refleja la creciente fascinación por este pasatiempo, al mismo tiempo que renueva el motivo del desnudo en un paisaje, que hasta entonces había sido principalmente un tema femenino.

Así, la obra quizás evoque un recuerdo de su juventud, ya que Paul Cézanne disfrutaba con frecuencia de los placeres del baño con sus amigos, especialmente Émile Zola.

Paul Cézanne creó varias versiones de este tema, que van desde pequeños estudios hasta obras monumentales.

La estampa presentada aquí es muy similar a dos pinturas tituladas **Bañistas en reposo**, que se conservan en el Museo de Arte e Historia de la Ciudad de Ginebra y en la Barnes Foundation de Filadelfia, Pennsylvania.

Salle 2 - Room 2 - Sala 2



Henri Matisse

Peintre et sculpteur français, Henri Matisse est considéré comme le chef de file du Fauvisme. Ce mouvement avant-gardiste du début du XX^e siècle se caractérise par une exaltation de la couleur, de larges coups de pinceaux et des formes épurées. Ses nombreux voyages à Londres, en Russie, au Maroc, en Espagne et en Corse ont exercé une influence considérable sur sa peinture, au même titre que sa rencontre avec Paul Signac, déterminant sa recherche sur les couleurs pures.

À partir de 1916, Henri Matisse instaure une relation particulière avec ses modèles, tant et si bien que certaines périodes leur sont dédiées : Laurette pour les années 1916-1917, Henriette pour les années 1920, Lydia pour les années 1930. L'un de ses nus, *L'Aurore* exposé au musée des beaux-arts de Pau, est également présenté en Angleterre, au Tate Modern et à la National Gallery. De cette estampe, Henri Matisse réalise une sculpture en bronze **Nu couché I** (Centre Pompidou, 1907-1908).

Le résultat de ses recherches sur le nu féminin le pousse à se rendre à Nice, où il s'établit définitivement en 1920. Après un voyage en Italie en 1925, le peintre adopte la nudité comme sujet favori. La musicienne et danseuse Henriette Darricarrère est l'un de ses sujets de prédilection.

Il peint des odalisques se prêtant au jeu de l'accessoirisation et multiplie les scènes d'intérieur, peignant, dessinant et sculptant les jeunes femmes nues ou habillées de vêtements rapportés du Maroc. De ces longues heures de pose, il ne reste bien souvent de ces femmes que des patronymes. Chaque jour, Henri Matisse organise les séances de la même manière : les modèles rémunérés suivent les instructions de l'artiste quant à l'utilisation des accessoires. le choix de la pose. la coiffure. la sélection des vêtements et le degré de nudité.

Henri Matisse

French painter and sculptor Henri Matisse is considered the leader of Fauvism. This avant-garde movement of the early 20th century is characterized by an exaltation of color, broad brushstrokes, and simplified forms. His numerous travels to London, Russia, Morocco, Spain, and Corsica had a significant influence on his painting, as did his meeting with Paul Signac, which shaped his exploration of pure colors.

From 1916 onward, Henri Matisse developed a special relationship with his models, so much so that certain periods of his work were dedicated to them: Laurette for 1916-1917, Henriette for the 1920s, Lydia for the 1930s. One of his nudes, *L'Aurore*, exhibited at the Musée des Beaux-Arts in Pau, was also shown in England at Tate Modern and the National Gallery. From this print, Henri Matisse created a bronze sculpture **Nu couché I** (Centre Pompidou, 1907-1908).

Henri Matisse

Pintor y escultor francés, Henri Matisse es considerado el líder del Fauvismo. Este movimiento vanguardista de principios del siglo XX se caracteriza por una exaltación del color, pinceladas amplias y formas depuradas. Sus numerosos viajes a Londres, Rusia, Marruecos, España y Córcega ejercieron una influencia considerable sobre su pintura, al igual que su encuentro con Paul Signac, lo que determinó su búsqueda de los colores puros.

A partir de 1916, Henri Matisse establece una relación especial con sus modelos, tanto que algunos períodos de su obra les están dedicados: Laurette para los años 1916-1917, Henriette para los años 1920, Lydia para los años 1930. Uno de sus desnudos, *L'Aurore*, expuesto en el Museo de Bellas Artes de Pau, también se presentó en Inglaterra, en Tate Modern y en la National Gallery. De esta estampa, Henri Matisse realizó una escultura en bronce **Nu couché I** (Centre Pompidou, 1907-1908).

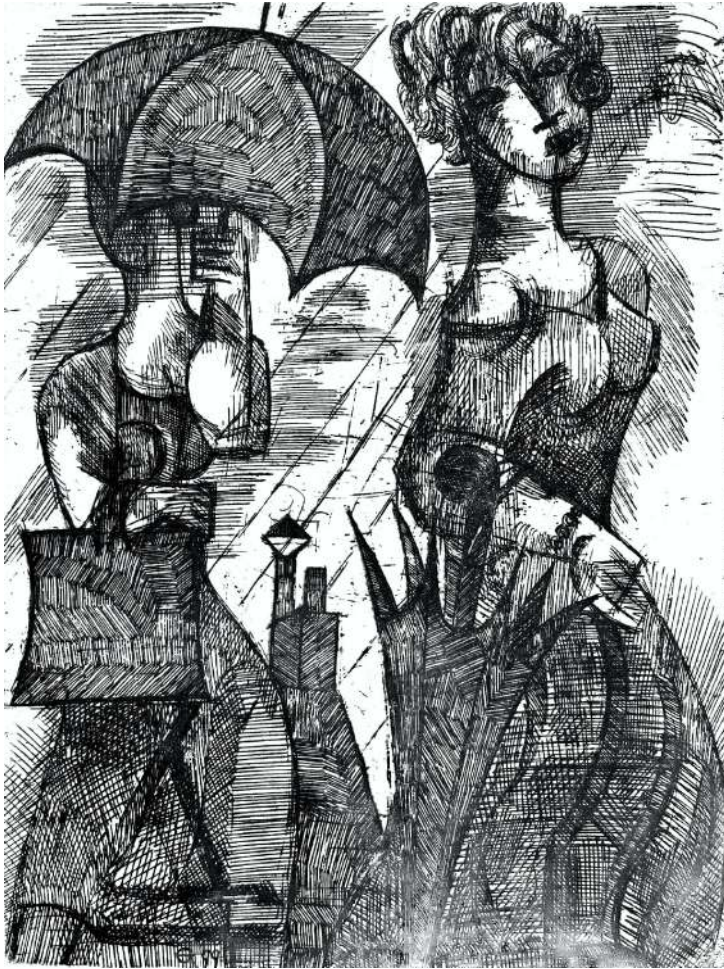
The result of his exploration of the female nude led him to move to Nice, where he settled permanently in 1920. After a trip to Italy in 1925, the artist adopted nudity as his preferred subject. Musician and dancer Henriette Darricarrère became one of his favorite models.

He painted odalisques, indulging in accessorization, and produced numerous interior scenes, painting, drawing, and sculpting young women dressed in clothes he brought back from Morocco or depicted in the nude. After these long hours of posing, often only their names remained. Every day, Henri Matisse organized the sessions in the same way : the models, paid for their time, followed the artist's instructions regarding the use of props, pose selection, hairstyles, clothing choices, and the degree of nudity.

El resultado de sus investigaciones sobre el desnudo femenino lo llevó a trasladarse a Niza, donde se estableció permanentemente en 1920. Después de un viaje a Italia en 1925, el pintor adoptó la desnudez como su tema favorito. La musicista y bailarina Henriette Darricarrère fue una de sus modelos preferidas.

Pintó odaliscas, jugando con la idea de los accesorios, y multiplicó las escenas de interiores, pintando, dibujando y esculpiendo jóvenes mujeres desnudas o vestidas con ropas que había traído de Marruecos. Después de estas largas horas de posado, a menudo solo quedaban de estas mujeres sus nombres. Todos los días, Henri Matisse organizaba las sesiones de la misma manera : las modelos, remuneradas por su tiempo, seguían las instrucciones del artista sobre el uso de los accesorios, la elección de la pose, el peinado, la selección de la ropa y el grado de desnudez.

Salle 3 - Room 3 - Sala 3



Marcel Gromaire

Marcel Gromaire entreprend des études de droit à Douai, puis à Paris, mais change de voie, dans les années 1910, au profit d'une carrière artistique. Recevant son enseignement au sein de plusieurs ateliers libres de Montmartre, Marcel Gromaire reste tout de même à l'écart des avant-gardes du début du XX^e siècle.

Sa peinture figurative, alliant réalisme et construction géométrique, met en scène, dans des tons neutres et terreux, la vie moderne, la femme, souvent nue, ainsi que de nombreuses scènes de guerre. Mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est blessé en 1916 et sort profondément marqué par ce qu'il a vécu sur le front. Ainsi, il peint en 1925 une œuvre à la fois emblématique et cathartique, intitulée **La Guerre**.

Ami avec le graveur Jean-Émile Laboureur, il apprend cette nouvelle technique à ses côtés, en commençant par la gravure sur bois en 1918, puis l'eau-forte trois ans plus tard.

Parallèlement à son activité de peintre et décorateur, il pratique la gravure tout au long de sa carrière : en 1976, François Gromaire, fils de l'artiste, fait don de cent-cinquante planches gravées, réalisées entre 1922 et 1962, aux collections municipales de la ville de Gravelines.

La Pluie, eau-forte présentée au sein de cette exposition, constitue un manifeste du style de Marcel Gromaire. Comme dans ses dessins à la plume, l'artiste construit les corps selon un réseau de lignes hachurées et géométrise les formes dans un cadre resserré, conférant à ses personnages féminins une dimension sculpturale.

Marcel Gromaire

Marcel Gromaire began studying law in Douai, then in Paris, but changed his path in the 1910s in favor of an artistic career. Receiving his training in several free studios in Montmartre, Marcel Gromaire remained somewhat apart from the avant-garde movements of the early 20th century.

His figurative painting, blending realism with geometric construction, depicts modern life, women—often nude—and numerous scenes of war, using neutral and earthy tones. Mobilized during World War I, he was wounded in 1916 and emerged deeply affected by his experiences on the front lines. In 1925, he painted a work that was both emblematic and cathartic, titled **La Guerre** (The War).

A friend of the engraver Jean-Émile Laboureur, he learned this new technique alongside him, starting with wood engraving

in 1918, and then etching three years later. Alongside his work as a painter and decorator, he practiced engraving throughout his career. In 1976, François Gromaire, the artist's son, donated one hundred and fifty engraved plates, created between 1922 and 1962, to the municipal collections of the town of Gravelines.

La Pluie (The Rain), an etching presented in this exhibition, is a manifesto of Marcel Gromaire's style. As in his pen drawings, the artist constructs the bodies using a network of cross-hatched lines and geometrizes the forms within a tight frame, giving his female figures a sculptural dimension.

Marcel Gromaire

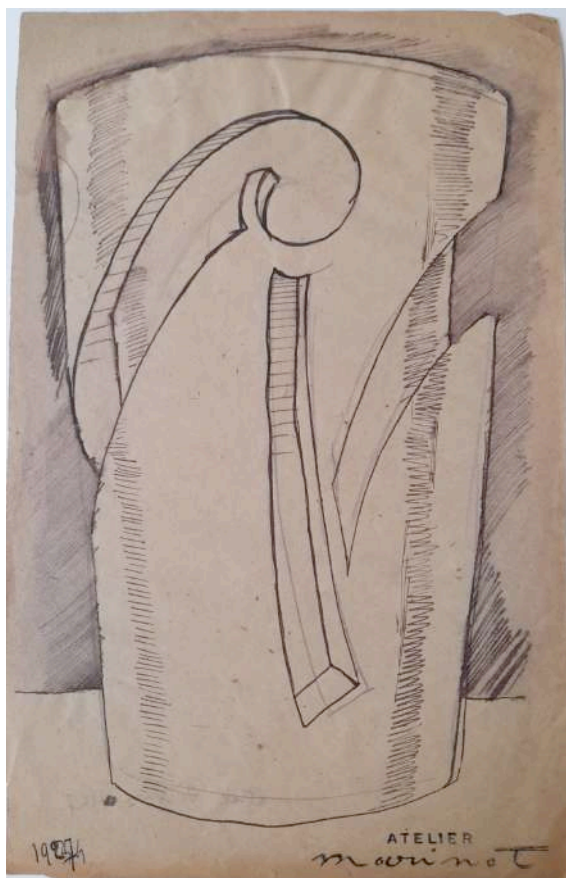
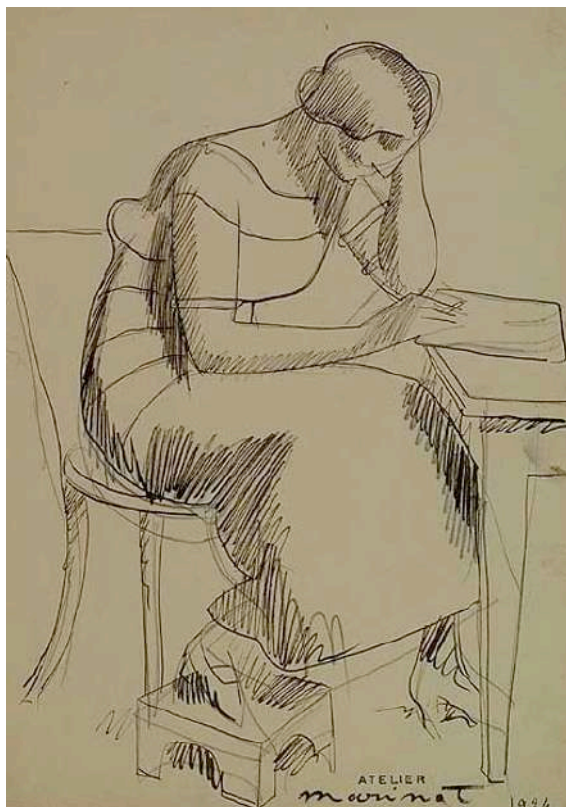
Marcel Gromaire comenzó estudios de derecho en Douai, luego en París, pero cambió de rumbo en la década de 1910 en favor de una carrera artística. Recibiendo su formación en varios talleres libres de Montmartre, Marcel Gromaire permaneció algo al margen de las vanguardias del inicio del siglo XX.

Su pintura figurativa, que combina realismo y construcción geométrica, representa la vida moderna, la mujer, a menudo desnuda, así como numerosas escenas de guerra, utilizando tonos neutros y terrosos. Movilizado durante la Primera Guerra Mundial, fue herido en 1916 y salió profundamente marcado por lo que vivió en el frente. Así, en 1925, pintó una obra tanto emblemática como catártica, titulada **La Guerre** (La Guerra).

Amigo del grabador Jean-Émile Laboureur, aprendió esta nueva técnica a su lado, comenzando con el grabado en madera en 1918 y luego con la aguafuerte tres años después. Paralelamente a su actividad como pintor y decorador, practicó el grabado a lo largo de su carrera. En 1976, François Gromaire, hijo del artista, donó ciento cincuenta planchas grabadas, realizadas entre 1922 y 1962, a las colecciones municipales de la ciudad de Gravelines.

La Pluie (La Lluvia), una aguafuerte presentada en esta exposición, constituye un manifiesto del estilo de Marcel Gromaire. Al igual que en sus dibujos a pluma, el artista construye los cuerpos a partir de una red de líneas cruzadas y geometriza las formas dentro de un marco cerrado, otorgando a sus figuras femeninas una dimensión escultórica.

Salle 3 - Room 3 - Sala 3



Maurice Marinot

Né à Troyes en 1880, Maurice Marinot se rend à Paris en 1901 pour parfaire son éducation artistique à l'École des beaux-arts, en intégrant l'atelier de Fernand Cormon. Naturellement, son goût pour la couleur le pousse à se joindre au groupe des Fauves. Cela dit, peu de temps après son arrivée à la capitale, il décide de rejoindre sa ville natale et visite, en 1911, la verrerie de Julien Viard située à Bar-sur-Seine. Dès lors, sa carrière connaît un nouveau souffle et Maurice Marinot se consacre à l'art de l'émaillage des pièces qu'il dessine.

Son travail est vite remarqué puisqu'il est invité par l'architecte André Mare, en 1912, à participer à la décoration de la Maison cubiste, à l'occasion du Salon d'Automne. L'engouement pour sa production pousse l'apprenti verrier à souffler lui-même le verre, à parfaire sa technique et à explorer les possibilités esthétiques que lui offre ce matériau. Au cours de ses recherches formelles, il expérimente la gravure en creux, à l'acide ou à la roue, mettant au point un verre lourd et épais aux décors intercalaires. En témoignent les vases donnés en 1971 par Florence Marinot, la fille de l'artiste, exposés au sein de cette salle et accompagnés de leurs études préparatoires.

Aussi, les dessins et études présents dans cette exposition attestent de la maîtrise du trait de l'artiste.

Travaillant au lavis, au brou de noix, à la mine de plomb ou au fusain, Maurice Marinot saisit en quelques lignes simplifiées l'essence du sujet, qu'il s'agisse de son épouse Marcelle ou de sa fille Florence. Lors du décès de sa compagne, en 1945, l'artiste privilégie les natures mortes et les scènes de la vie quotidienne, tout en conservant la ligne qui le caractérise.

Maurice Marinot, Marcelle lisant devant la table, crayon et brou de noix sur papier blanc, 1924

Maurice Marinot, Étude de vase, brou de noix sur papier crème, 1927

Maurice Marinot

Born in Troyes in 1880, Maurice Marinot moved to Paris in 1901 to further his artistic education at the École des Beaux-Arts, where he joined Fernand Cormon's studio. Naturally, his love for color led him to join the Fauvist group. However, shortly after arriving in the capital, he decided to return to his hometown and, in 1911, visited the glassworks of Julien Viard in Bar-sur-Seine. From then on, his career took on a new dimension, and Maurice Marinot devoted himself to the art of enameling the pieces he designed. His work quickly gained attention, and in 1912, he was invited by the architect André Mare to participate in the decoration of the Cubist House at the Salon d'Automne.

The growing enthusiasm for his work led the apprentice glassmaker to blow glass himself, perfect his technique, and explore the aesthetic possibilities that this material

offered. During his formal research, he experimented with intaglio engraving, using acid or a wheel, developing heavy, thick glass with intercalary decorations. This is reflected in the vases donated in 1971 by Florence Marinot, the artist's daughter, which are displayed in this room alongside their preparatory studies.

Moreover, the drawings and studies presented in this exhibition attest to the artist's mastery of line. Working with wash, walnut ink, graphite, or charcoal, Maurice Marinot captured the essence of the subject in just a few simplified strokes, whether it was his wife Marcelle or his daughter Florence. Following the death of his partner in 1945, the artist focused on still lifes and scenes of daily life, while maintaining the characteristic line that defined his style.

Maurice Marinot

Nacido en Troyes en 1880, Maurice Marinot se trasladó a París en 1901 para perfeccionar su educación artística en la Escuela de Bellas Artes, integrándose en el taller de Fernand Cormon. De forma natural, su gusto por el color lo llevó a unirse al grupo de los Fauves. Sin embargo, poco después de su llegada a la capital, decidió regresar a su ciudad natal y, en 1911, visitó la fábrica de vidrio de Julien Viard en Bar-sur-Seine. A partir de ahí, su carrera adquirió un nuevo impulso y Maurice Marinot se dedicó al arte del esmaltado de las piezas que diseñaba. Su trabajo pronto llamó la atención, y en 1912 fue invitado por el arquitecto André Mare a participar en la decoración de la Casa Cubista en el Salón de Otoño.

El entusiasmo por su producción llevó al joven vidriero a soplar vidrio él mismo,

perfeccionar su técnica y explorar las posibilidades estéticas que este material le ofrecía. Durante su investigación formal, experimentó con la grabado en hueco, utilizando ácido o rueda, desarrollando un vidrio pesado y grueso con decoraciones intercaladas. Esto se refleja en los jarrones donados en 1971 por Florence Marinot, la hija del artista, que se exponen en esta sala junto con sus estudios preparatorios.

Además, los dibujos y estudios presentes en esta exposición dan fe de la maestría del trazo del artista. Trabajando con lavados, tinta de nuez, grafito o carbón, Maurice Marinot capturaba en pocas líneas simplificadas la esencia del tema, ya fuera su esposa Marcelle o su hija Florence. Tras la muerte de su compañera en 1945, el artista se centró en los bodegones y las escenas de la vida cotidiana, manteniendo siempre la línea que lo caracterizaba.

Salle 3 - Room 3 - Sala 3



Georges Braque

Georges Braque naît à Argenteuil en 1882, au sein d'une famille d'artisans. Peintres en bâtiment, son père et son grand-père pratiquaient également la peinture en tant qu'amateurs. Plus tard, sa famille s'installe au Havre. Encore scolarisé, il s'inscrit aux cours du soir de l'École des beaux-arts où il fait la connaissance d'Othon Friesz et de Raoul Dufy. Il rejoint la capitale en 1900 et apprend le métier de peintre-décorateur chez un ancien ami et employé de son père. Après un bref séjour à l'École des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de Léon Bonnat, il décide d'ouvrir son propre atelier, en 1904, situé rue d'Orsel.

D'abord inspiré par le fauvisme, il séjourne à L'Estaque en 1907 et peint des toiles largement influencées par la peinture de Paul Cézanne. Cette même année, il fait une rencontre décisive : Guillaume Apollinaire l'emmène dans l'atelier de Pablo Picasso au sein duquel il a l'occasion d'admirer *Les Femmes d'Alger*.

Les deux artistes commencent alors une étroite collaboration qui opère un changement significatif dans leurs peintures respectives, mais surtout dans l'Histoire de l'art, en élaborant les fondations du cubisme. Ils développent leurs recherches plastiques pendant plusieurs années mais ces dernières sont stoppées par la Première Guerre mondiale et la mobilisation de Georges Braque. En 1915, il est grièvement blessé à la tête et séjourne à l'hôpital pendant quasiment un an. Malheureusement, les années de guerre ont raison de la collaboration entre Pablo Picasso et Georges Braque. Ce dernier, qui reprend ses pinceaux en 1917, se consacre alors à des sujets plus classiques et explore notamment le thème de la nature morte. En témoigne l'estampe intitulée **Les Pommes**, présentée dans cette exposition.

Georges Braque s'essaie à la technique de l'eau-forte ou de la pointe sèche dès les années 1907 et parfait sa pratique, tout au long de sa carrière artistique, en l'élargissant à la lithographie et à la gravure sur bois.

Georges Braque

Georges Braque was born in Argenteuil in 1882 into a family of craftsmen. His father and grandfather, both painters of buildings, also practiced painting as amateurs. Later, his family moved to Le Havre. While still in school, he enrolled in evening classes at the École des Beaux-Arts, where he met Othon Friesz and Raoul Dufy. In 1900, he moved to Paris and trained as a decorator with an old friend and former employee of his father. After a brief stay at the École des Beaux-Arts in Paris, in Léon Bonnat's studio, he decided to open his own studio in 1904, located on rue d'Orsel.

Initially inspired by Fauvism, he stayed in L'Estaque in 1907 and painted works heavily influenced by Paul Cézanne's painting. That same year, he had a decisive encounter: Guillaume Apollinaire took him to Pablo Picasso's studio, where he had the opportunity to admire *Les Demoiselles d'Avignon*. The two artists began an intense

collaboration that brought about a significant change in their respective paintings, but more importantly, in the history of art, as they laid the foundations for Cubism. They continued to develop their artistic research for several years, but these came to a halt with the outbreak of World War I and Georges Braque's conscription. In 1915, he was severely injured in the head and spent almost a year in the hospital. Unfortunately, the war years marked the end of the collaboration between Pablo Picasso and Georges Braque.

Braque, who resumed painting in 1917, then turned to more classical subjects and explored, in particular, the theme of still life, as evidenced by the print titled **Les Pommes**, presented in this exhibition.

Georges Braque experimented with etching and drypoint techniques as early as 1907, and he refined his practice throughout his artistic career, expanding it to lithography and wood engraving.

Georges Braque

Georges Braque nació en Argenteuil en 1882, en una familia de artesanos. Su padre y su abuelo, pintores de edificios, también practicaban la pintura como aficionados. Más tarde, su familia se trasladó a Le Havre. Mientras aún estaba en la escuela, se inscribió en clases nocturnas en la École des Beaux-Arts, donde conoció a Othon Friesz y Raoul Dufy. En 1900 se trasladó a París y aprendió el oficio de pintor-decorador con un viejo amigo y ex empleado de su padre. Después de una breve estancia en la École des Beaux-Arts de París, en el taller de Léon Bonnat, decidió abrir su propio taller en 1904, ubicado en la rue d'Orsel.

Inicialmente influenciado por el fauvismo, pasó una temporada en L'Estaque en 1907 y pintó obras fuertemente influenciadas por la pintura de Paul Cézanne. Ese mismo año, tuvo un encuentro decisivo: Guillaume Apollinaire lo llevó al taller de Pablo Picasso, donde tuvo la oportunidad de admirar *Las señoritas de Avignon*. Los dos artistas comenzaron entonces una estrecha

colaboración que operó un cambio significativo en sus pinturas respectivas, pero sobre todo en la historia del arte, al elaborar los cimientos del cubismo. Desarrollaron su investigación plástica durante varios años, pero esta se detuvo con el estallido de la Primera Guerra Mundial y la movilización de Georges Braque. En 1915, fue gravemente herido en la cabeza y pasó casi un año en el hospital. Lamentablemente, los años de guerra pusieron fin a la colaboración entre Pablo Picasso y Georges Braque.

Braque, quien retomó la pintura en 1917, se dedicó entonces a temas más clásicos, explorando en particular el tema de la naturaleza muerta, como lo demuestra la estampa titulada **Les Pommes**, presentada en esta exposición.

Georges Braque experimentó con la técnica de la aguafuerte o punta seca ya en 1907 y perfeccionó su práctica a lo largo de su carrera artística, ampliándola a la litografía y la xilografía.

informations pratiques

musée des beaux-arts de Pau

1 rue Mathieu-Lalanne

64000 PAU

horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche - de 11^h à 18^h

fermé le lundi

tarif

gratuit

venir au musée

en bus : lignes T2, T3, 6, 7, 9, 11, 17 arrêt Pau Bosquet,
en navette électrique Coxitis : arrêt Pôle Bosquet, quai F

nous contacter

05.59.27.33.02

musee.beauxarts@ville-pau.fr

le musée en ligne

mba-pau.opacweb.fr/fr/

en savoir plus

pau.fr

